Grâce à l'ardeur des bénévoles, *Le Laborieux* reprend des couleurs

Une dizaine de bénévoles était à pied d'œuvre, hier à Balaguier, sur le chantier de rénovation du remorqueur historique des chantiers navals. Tout en partageant leur passion avec les visiteurs.

« On *fait en sorte d'attirer l'œil des passants* », glisse Marc Lefebvre, président de l'association Les Amis du *Laborieux* qui, depuis presque un an, a lancé le lifting de l'emblématique remorqueur des chantiers, à l'abandon depuis plus de 30 ans à Balaguier. *« On a besoin que les gens viennent nous voir pour parler du bateau et de ce qu'il représente. Leur soutien nous motive pour avancer. Et puis on partage des souvenirs entre Seynois attachés à ce patrimoine ». « C'est une partie de l'âme de la ville qui est ici »*, ajoute Claude Magnien, trésorier de l'association.

Pour *« attirer l'œil »*, et tandis que certains s'activent sous la coque ou sur la timonerie, d'autres bénévoles ont joué du pinceau hier. Un coup de peinture blanche sur l'étrave, après une couche de rouge sur la coque. Ils ont aussi installé en bord de route, un panneau avec les plans du bateau, ainsi qu'une boîte aux lettres pour recevoir les commentaires du public.

« On voit pas mal de monde le dimanche quand la corniche est fermée aux voitures. Les gens s'arrêtent, discutent et, pour certains, adhèrent à l'association (327 membres désormais) », précise Marc Lefebvre, qui cherche aussi à intéresser des mécènes.

« Un donateur a apporté une somme qui nous permet de rentrer dans nos frais (plusieurs milliers d'euros de matériel ont déjà été dépensés, Ndlr). *Pour l'instant ça va, mais on va avoir besoin de plus. Raison pour laquelle un dossier de subvention a été déposé en mairie et à la Région »*, explique le président avant de filer... accueillir de nouveaux curieux qui se présentent sur le site !

TEXTES & PHOTOS : M. G.

▷ Pour contacter l'association : 07.49.83.97.25.

▲ Les bénévoles ont repeint l'étrave en blanc et mis une couche de rouge sur la partie de la coque située sous la ligne de flottaison. Prochaine étape, explique Marc Lefebvre *(à gauche)* : *« Début mars, on va sabler et repeindre la partie noire. Ensuite, on replacera les écubiers. Il faudra d'ailleurs qu'on trouve une ancre (d'environ 80 cm), voire deux, comme à l'origine »*. Ensuite, il sera temps de réinstaller le moteur qui a été confié l'an dernier aux apprentis du CFA de La Seyne, tandis que les élèves de la section chaudronnerie du lycée Langevin refont le roof (la partie centrale du pont).

▲ Claude Magnien, trésorier de l'association, montre les plans du remorqueur qui sont désormais exposés devant l'entrée du site. *« C'est un peu de la communication,* concède-t-il, *mais cela nous permet d'interpeller les passants afin qu'ils s'intéressent à ce projet de rénovation du* Laborieux, *témoin de l'histoire industrielle seynoise. C'est important de préserver et de transmettre ce passé ».*

▲ Compliqué de sortir le treuil des entrailles du navire. *« Il pèse 300 kg et il a fallu le désolidariser de la coque où il était boulonné et soudé. On y a passé deux bonnes heures à six ! »*, explique Marc Lefebvre. Trop attaqué par la rouille, le treuil ne pourra être restauré. *« On envisage de proposer au lycée Langevin de le refaire ».*

▲ *« Là où la coque a été percée par la corrosion, on découpe et on rebouche en soudant des pièces de tôle »*, explique Guy Bertolucci. Comme on le voit ici, un rapiéçage important doit être fait à l'arrière du navire. *« On sera obligé de le faire en trois parties car la forme est légèrement arrondie »*, précise l'expert.

▶ Les « banquettes » d'origine du *Laborieux*, sur lesquelles s'asseyaient les passagers, au fond de la coque. *« On peut les remettre en état et les réinstaller en partie »*, assure Marc Lefebvre. En revanche, toutes les menuiseries de la timonerie sont trop abîmées. Il faudra les refaire entièrement.

◀ Côté timonerie, il faut découper toutes les parties où la rouille a rongé le métal. Il faudra ensuite souder une « doublante » de tôle par-dessus. La tâche est confiée à Gérard Franck et Bernard Zorine, tous deux anciens des chantiers. *« Notre but,* expliquent-ils, *c'est que le bateau soit beau et, surtout, qu'il arrête de se dégrader comme c'est le cas depuis trente ans qu'il est à l'abandon, exposé aux intempéries et à l'air marin ».*